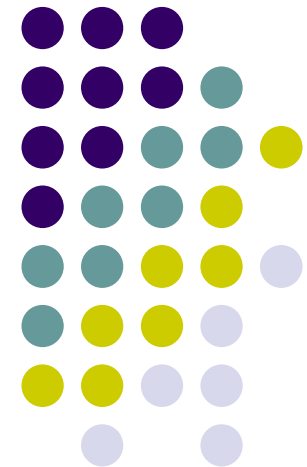


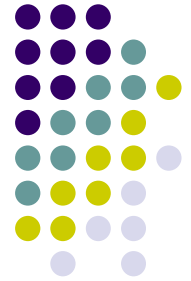
L'évaluation par compétences

Regroupements académiques 2007-2008

Philippe Scatton

IPR Mathématiques





Préalable

- A l'heure actuelle, l'approche par compétences apparaît concrètement dans le B2I, la future épreuve pratique de mathématiques au BACS, dans l'évaluation des stagiaires IUFM et dans le socle.

Pourquoi évoluer vers l'approche par compétences ?



- Parce que la société (française et européenne) évolue (efficience, communication, parcours professionnel)
- Parce que les élèves évoluent (en profil et en nombre, le socle vise la totalité des élèves)
- Les savoirs strictement scolaires ne suffisent plus (place de l'oral par exemple)
- On passe d'une école qui note à une entreprise qui évalue
- Parce que l'enseignement doit évoluer et s'adapter aux nouvelles normes (dictature de la note qui oriente l'élève, agressivité de la notation, non-sens de la moyenne et de la moyenne de moyennes)
- Parce que l'objectif de l'Education Nationale a sans aucun doute changé (orientation professionnelle, lien avec le monde de l'entreprise, éducation à la citoyenneté)

Une compétence, c'est...



- Une compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois d'une attitude orientant l'action, des connaissances nécessaires, et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes.



Une compétence, c'est...

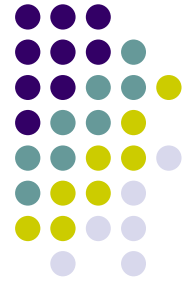
- Une compétence est donc liée obligatoirement à la notion de **situation problème**. On ne peut pas travailler par compétences si l'on ne met pas les élèves en face de situations problèmes devant lesquels ils doivent adopter une attitude adaptée

Connaissance, capacité, compétence...



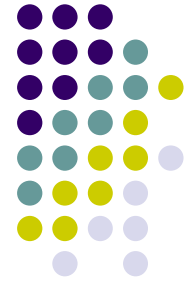
- Savoir effectuer une multiplication de deux nombres décimaux est une **connaissance**
- Savoir répondre au problème suivant : « J'ai 6 kg de pommes à 1,2 € le kg. Que dois-je mettre en œuvre comme opération pour résoudre ce problème ? », est une **capacité**
- Résoudre le problème : Dans un kg de pommes, il y a 5 pommes environ. Quel est le prix de 7 kg de pommes à 1,2 € le kg ? », **c'est mettre en œuvre une compétence**

Acquis, non acquis, en cours d'acquisition...



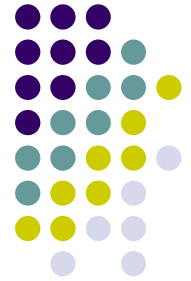
- Pour une compétence :
- Soit je sais ce qu'il faut faire
ACQUIS
- Soit je ne sais pas ou je me trompe
NON ACQUIS
- Soit je suis en cours d'apprentissage
EN COURS D'ACQUISITION

Acquis, non acquis, en cours d'acquisition...



- Pour une capacité ou une connaissance : Elle peut effectivement être acquise, en cours d'acquisition, non acquise ou **perdue**.
- Si vous ne savez plus effectuer le produit de deux décimaux, et si je vous dis « 1,5 kg de pommes valent 4,5 €. Que vaut un kg de pommes ? », vous saurez quelle opération, vous devez utiliser. Cette capacité-là, vous ne l'avez pas perdue. Ce qui signifie que votre **compétence est toujours acquise**, puisque à l'aide d'une machine à calculer, vous pourriez par exemple résoudre le problème.

Acquis, non acquis, en cours d'acquisition...



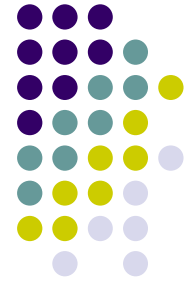
- Il faut donc distinguer la compétence et la capacité et la connaissance qui y concourent



Pour le socle commun...

- Le terme de compétences est appliqué à chacun des sept piliers (on dit aussi les grandes compétences). Il n'y a donc pour le socle que sept compétences. Chacune de ces compétences est la somme de combinaison de trois items :
 - Tout d'abord une connaissance
 - Ensuite nécessairement une capacité qui lui est dédiée
 - Ensuite, éventuellement une ou plusieurs attitudes.
- La somme des combinaisons obtenue connaissances, capacité et attitudes devient donc la compétence
- Une combinaison obtenue connaissances, capacité et attitudes est donc une sous-compétence (l'inspection générale de mathématiques propose le terme moins lourd d'aptitude)

Digression sur le permis de conduire



- La connaissance : le code de la route et les règles de conduite
- La capacité : être capable de conduire un véhicule
- L'attitude : le respect citoyen de la bonne conduite

Un exemple en mathématiques



- Lucie se rend à la librairie et achète un magazine à 4,85 €, un journal à 1,20 € et des bonbons à 65 centimes. Elle paye avec un billet de 10 €. Combien va lui rendre le libraire ?

3) La somme d'argent que le libraire va lui rendre.

Le libraire va rendre à Lucie 6,10 €. A qui correspond ce calcul?

$$\begin{array}{r} 4,85 \\ + 1,20 \\ + 65 \\ \hline 6,55 \\ + 10 \\ \hline 6,10 \text{ €} \end{array}$$

L'évaluation : 3 grandes idées :



- On évalue une compétence si l'on a **formé** à cette compétence
- Une compétence s'acquiert en continu et progressivement ou en spirale
- L'évaluation par compétences suppose la présence de critères d'évaluation et d'indicateurs d'évaluation et que l'on admette le fait qu'une compétence peut être acquise même si les items ne sont pas réalisés dans leur totalité (on peut utiliser un pourcentage de réussite)



L'évaluation

- **Exemple** : Lucie se rend à la librairie et achète un magazine à 4,85 €, un journal à 1,20 € et des bonbons à 65 centimes. Elle paye avec un billet de 10 €. Combien va lui rendre le libraire ?
- Compétence (Niveau Expert): Je sais mobiliser les bonnes opérations (additions et soustractions) pour résoudre un problème :

Critère d'évaluation :	Indicateurs d'évaluation :		
Compréhension du problème	Choix d'additions et de soustractions		/1
Traitement des données	Opération posée Calcul effectué	Tout bon (7) Calcul bien posé mais faux(5) Erreur de position (5) Calcul mal posé mais pertinent (3)	/7
Présentation du résultat	Rédaction de la réponse		/2

L'évaluation



- La notation s'exprime en pourcentage. La compétence est admise en fonction d'une lecture globale de la grille d'évaluation. On peut considérer celle-ci admise à partir de 75% (ce qui exige une opération posée correctement au minimum même avec erreurs de calcul). Il faut être attentif à ce qu'un élève ne puisse valider la compétence en combinant un total de points non conformes à l'attente de l'évaluateur. La réalisation du tableau ci-dessus est le cœur du problème. C'est lors de sa réalisation que l'on analyse finement ce que l'on cherche à évaluer.
- Les critères d'évaluation doivent être pertinents, peu nombreux et indépendants. Les indicateurs d'évaluation dépendent de la situation-problème.